

ciques de la peau durant l'année. On y trouve également des données sur le nombre des infections post-opératoires dans les simples cas de chirurgie, bien qu'aucune précision ne soit apportée quant aux organismes qui en ont été les causes.

Dans six provinces, les rapports réguliers du premier diagnostic à la sortie, ainsi que tous les renseignements donnés dans les formules d'admission et de sortie permettront la classification de la septicémie et de la pyémie que causent les infections staphylococciques et l'empoisonnement staphylococcique par les aliments.

2. *Question*—Dispose-t-on de chiffres sur le taux de mortalité causée par de telles infections au Canada; dans l'affirmative, peut-on en faire une ventilation quant à l'année, l'endroit, l'âge et le sexe?

*Réponse*—Oui. Cette information est disponible au Bureau fédéral de la statistique pour ces mortalités dont la cause première était due, selon les rapports, à une infection staphylococcique.

3. *Question*—Où en est présentement rendu l'enquête menée par le Comité du Conseil national de recherches? Donne-t-on suite à ses recommandations dans les hôpitaux? Quelles dispositions sont prises quant à leur mise en application?

*Réponse*—Le Comité du Conseil national de recherches s'occupe présentement de recueillir des rapports sur plusieurs aspects spéciaux de ce sujet particulier. On prévoit que ces rapports seront disponibles dans les quelques prochains mois et qu'ils serviront de guide aux hôpitaux et à d'autres institutions dans la lutte contre les infections staphylococciques dans les hôpitaux.

4. *Question*—Il avait été fait mention d'une publication publiée dans l'État de New York et qui traitait de la lutte contre les infections staphylococciques. On avait demandé s'il existait une semblable brochure au ministère.

*Réponse*—On espère que les rapports mentionnés ci-dessus tiendront lieu de toute publication ministérielle qui pourrait paraître à ce sujet.